

حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ غِيلَانَ، حَدَّثَنَا زَيْدُ بْنُ الْحُبَابِ، حَدَّثَنَا
 سُفْيَانُ، عَنْ مَنْصُورٍ، عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ عَلْقَمَةَ، عَنْ ابْنِ
 مَسْعُودٍ، أَنَّهُ سَأَلَ عَنْ رَجُلٍ، تَزَوَّجَ امْرَأَةً وَلَمْ يَفْرِضْ لَهَا
 صَدَاقًا وَلَمْ يَدْخُلْ بِهَا حَتَّى مَاتَ . فَقَالَ ابْنُ مَسْعُودٍ لَهَا مِثْلُ
 صَدَاقِ نِسَائِهَا لَا وَكَسَ وَلَا شَطَطَ وَعَلَيْهَا الْعِدَّةُ وَلَهَا الْمِيرَاثُ
 . فَقَامَ مَعْقِلُ بْنُ سِنَانٍ الْأَشْجَعِيُّ فَقَالَ قَضَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي بَرُوعَ بِنْتِ وَاشِقٍ امْرَأَةً مِنْ مِثْلِ الَّذِي
 قَضَيْتَ . فَفَرَّحَ بِهَا ابْنُ مَسْعُودٍ .



D'après 'Ilqima,

« On a interrogé 'Abdullah Ibn Mas'oud à propos
 d'un homme qui avait épousé une femme sans
 préciser la dot qu'il lui devait (1) mais aussi sans



avoir consommé le mariage jusqu'à qu'il meurt.
»

Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) répondit:
« qu'elle (c'est à dire la veuve) méritait la dot
similaire (2) à ces femmes, ni plus ni moins (en
toute équité) »
« Et elle doit observée la période de viduité
(Iddat), et elle a droit à l'héritage.(3)

Maqal ibn Sinan al-Achdjai (qu'Allah l'agrée)
s'est levé a dit:
« Le Messenger d'Allah (que la prière d'Allah et
Son salut soient sur lui) avait émis dans le cas de
Birwa bint Wachiq, une femme issue de nous,
une sentence identique à la tienne, ce qui réjouit
Ibn Massoud.»(4)

Hadith rapporté par Tirmidhi (n°1145)